



Unique en son genre

Contemporaine et orchestrée à la perfection dans son contexte valaisan, cette villa en tôle joue avec les éléments pour une construction millimétrée comme du papier à musique.

La façade située à l'est de la parcelle représente la terrasse, au rez-de-chaussée les pièces communes, au premier les chambres. Le profil du toit rappelle celui de la montagne.



«Pour avoir une terrasse sud-est et un lieu de vie protégé, il a fallu réfléchir à l'enveloppe globale. L'idée était d'avoir un revêtement qui vibre avec la lumière et le soleil.»

Bien visible, la tôle en aluminium qui fait un angle et embrasse l'intégralité de la parcelle. L'arrière de la maison comporte des fentes et petites ouvertures pour préserver l'intimité.



Perspective sur la terrasse en alcôve qui protège du vent tout en laissant pénétrer la lumière et sa chaleur.



«Le bâtiment s'avère assez compact. Vu que la région est assez ensoleillée, il a été possible de jouer sur les ouvertures pour profiter de la lumière.»

L'articulation des pièces est ici manifeste, tout est ouvert mais la structure en angle permet une séparation bien perceptible des différents espaces.



La salle à manger semble appartenir à une autre configuration, alors qu'elle suit la cuisine. Le jeu des couleurs permet une perspective différente.



«Le projet est calculé de sorte à faire ressortir des éléments uniques. C'est calme au nord, et les vues ressemblent à des tableaux.»

La chambre parentale bénéficie de la chaleur du bois au plafond, bas et en pente, tandis que le béton lissé garde une température agréable. Les recoins suivent la structure initiale du projet et servent ici de dressing caché.



Une chambre d'enfant gaie et pimpante, lumineuse et évolutive.

LOCUS AMENUS. Le Valais... terre de ressources infinies, paysages à couper le souffle, éléments en mouvement et produits du terroir qui abondent sur un territoire encore brut, comme dans la région de Saillon. Connue pour ses bains thermaux, ce village regorge de surprises. Si l'on s'y rend pour la première fois, on y apprécie une vue exceptionnelle sur le bourg médiéval et la richesse de la nature. Même Gustave Courbet y a passé du temps: il aurait été le premier client de l'idyllique moulin de Saillon-les-Bains, transformé en hôtellerie. Le célèbre peintre français, exilé de sa patrie, y aurait passé tout le reste de l'été 1873. Non sans charme, donc, la région de Martigny est le théâtre de la construction de la demeure d'une famille attachée à cette terre. Dès l'achat de la parcelle qui voit naître ce bijou architectural du bureau

anako'architecture, les choses s'annoncent douces et plaisantes pour s'installer ensemble, et pour longtemps. A l'image du bureau anako', qui tient son nom d'un vieil indien orejone et chaman, cette demeure se coule parfaitement dans le paysage qui l'abrite. Pour l'anecdote, le peuple Anako vivait en harmonie avec la nature; leurs habitations s'intégraient parfaitement dans les forêts amérindiennes. Ainsi, la mission de l'architecte et concepteur du projet, Olivier Cheseaux, est identique: créer un habitat où le lieu est respecté, épargné et conservé. Sur cette villa, le jeu de tôle de la façade extérieure s'articule à la volumétrie créant un effet très particulier, jouant avec les rayons solaires toujours présent dans le Valais! >



1 Perspective depuis le fond du salon sur la cuisine, qui cache derrière sa paroi un local de rangement.
 2 La baignoire à remous suit le même angle que la structure de la maison, en équerre.
 3 Le design des sanitaires est prévu en accord avec les couleurs et les formes de l'ensemble de la maison.

4 Le salon, plus intime, dispose d'une ouverture sur la terrasse et une fente permettant au regard de s'enfuir sur les montagnes environnantes, à l'instar du tableau suspendu qui laisse libre la fuite de l'esprit.
 5 Un espace bureau propice à la réflexion et bien organisé.



UNE ANALYSE MINUTIEUSE. «L'éolienne n'est pas placée là par hasard!» s'exclame Olivier Cheseaux, décrivant le paysage sous un angle non seulement architectural mais également scientifique, ou du moins logique. Dépendante du vent constant qui règne dans la vallée du Rhône de mars à novembre, la villa a été projetée à la manière d'un rempart à la forme d'un boomerang, créant une protection de la parcelle face au vent. Pour avoir une terrasse sud-est et un lieu de vie protégé, il a fallu réfléchir à l'enveloppe globale. L'idée était d'avoir un revêtement qui vibre avec la lumière et le soleil. Si son originalité n'est pas le seul point fort, c'est que la tôle triangulaire possède des propriétés particulièrement intéressantes: «Quand elle n'est pas au soleil, elle est brun sombre. Dès qu'elle se fait illuminer par la lumière du jour, elle arbore un brun bien plus lumineux. Les facettes du bâtiment vibrent», indique l'architecte, enclin à la recherche du meilleur angle de positionnement des maisons qu'il réalise. Au sud-est, la façade a été réalisée avec des fentes et au nord-est avec des percements. La réponse au besoin d'intégration au paysage est donnée en fonction de la météo: «Les terrasses sont exposées au sud-est, ajoute-t-il, sinon, l'espace devient inutilisable. Certains placent les terrasses à l'ouest et rajoutent ensuite des éléments qui n'ont rien à voir avec l'architecture du bâtiment pour se protéger du vent. En revanche, ici, nous avons construit le bâtiment par rapport au site ainsi qu'aux éléments et en tenant compte des nuisances dues au vent de vallée.»

AMÉNAGEMENTS MILLIMÉTRÉS. Le bâtiment s'avère assez compact, avec un programme destiné à une famille avec enfants. Les embrasures sont toutes en biais pour amener un maximum de lumière à l'intérieur de la maison au niveau des fenêtres du haut et à l'arrière. Vu que la région est assez ensoleillée, il a été possible de jouer sur les ouvertures pour profiter de la lumière. Il s'agit d'une maison passive, à savoir que beaucoup de chaleur rentre en hiver et s'accumule à l'intérieur de la maison. En été, l'avant toit triangulaire de l'étage supérieur permet d'obtenir suffisamment d'ombre. Le soleil passe à l'ouest naturellement dès 11 heures ou midi, en fonction de l'emplacement calculé.

À l'intérieur c'est un système constructif simple, avec un sol en béton lissé dans lequel on a fait passer les raccordements pour l'équipement sanitaire, le chauffage et l'électricité. Un local technique existe à l'instar d'une villa classique mais aucun système d'isolation sous-chape car le revêtement final est le béton lui-même, dont le soin >

RENTREZ CHEZ VOUS. ARRIVER. RESPIRER À FOND. LAISSER ALLER. ÊTRE EN SÉCURITÉ.

Ici je suis chez moi.

Une maison est plus qu'un toit au-dessus de la tête. Elle est le lieu où se déroule la vie. En tant que l'un des principaux fabricants des maisons préfabriquées et avec plus de 37.000 maisons réalisées nous n'offrons pas seulement à la famille Indermühle le lieu approprié pour toutes les façons de la vie. Nous l'offrons aussi volontiers à vous – entre autres grâce à une architecture innovatrice, la domotique anallergique et une offre de financement imbattable.

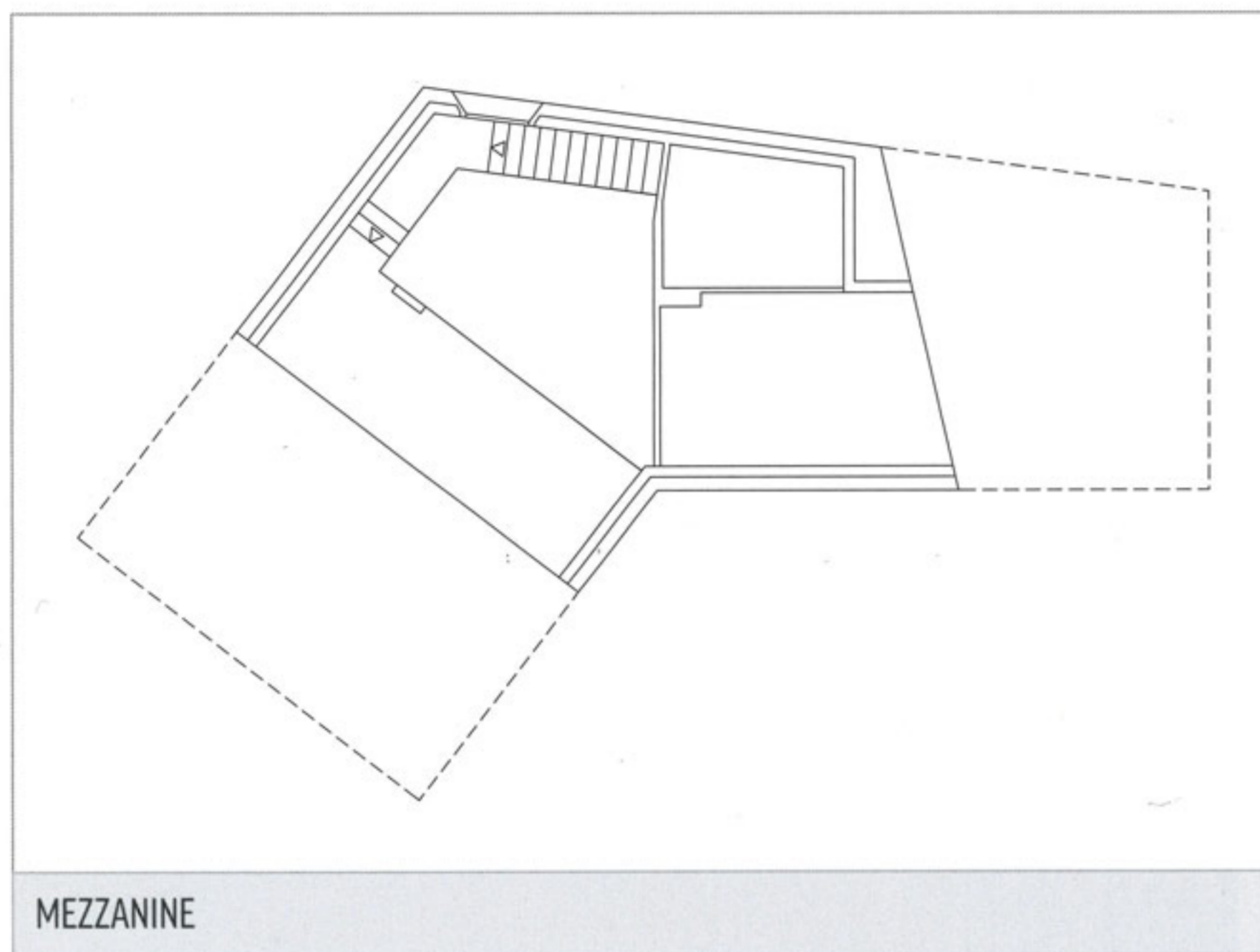
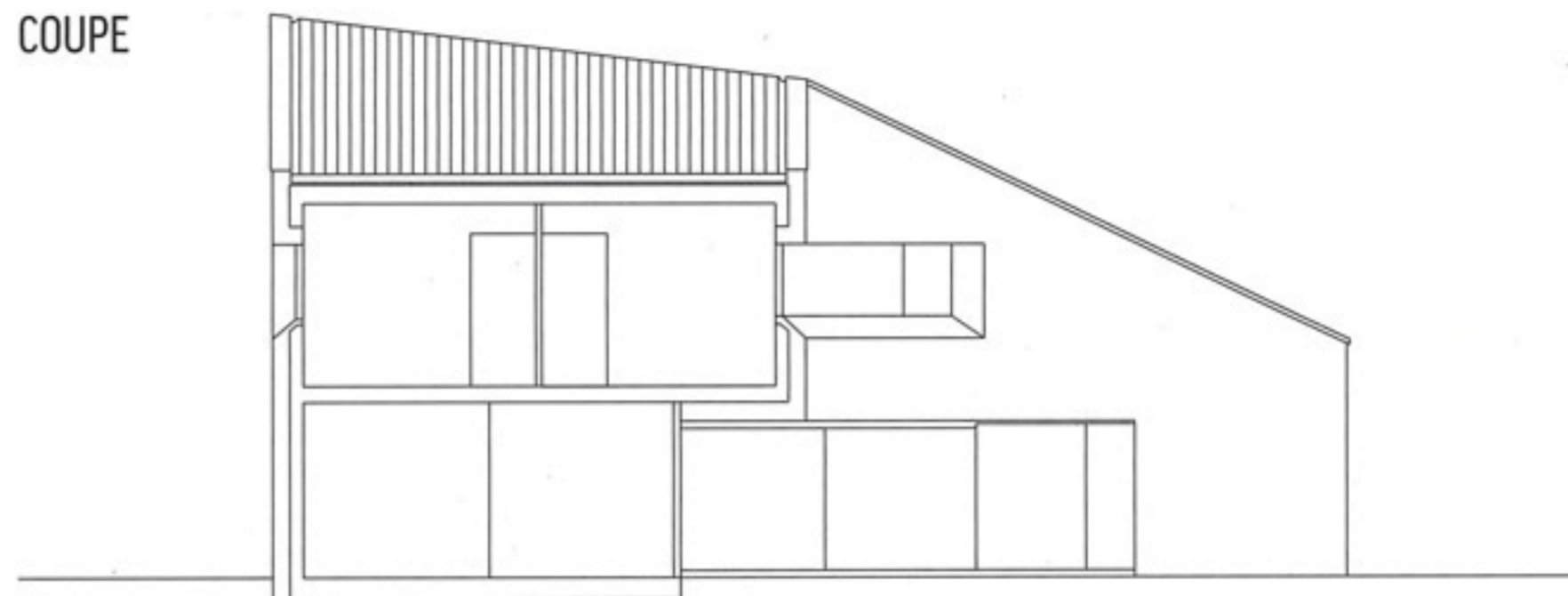
Schwörer. Ici je suis chez moi.

DOC-INFO No. 108

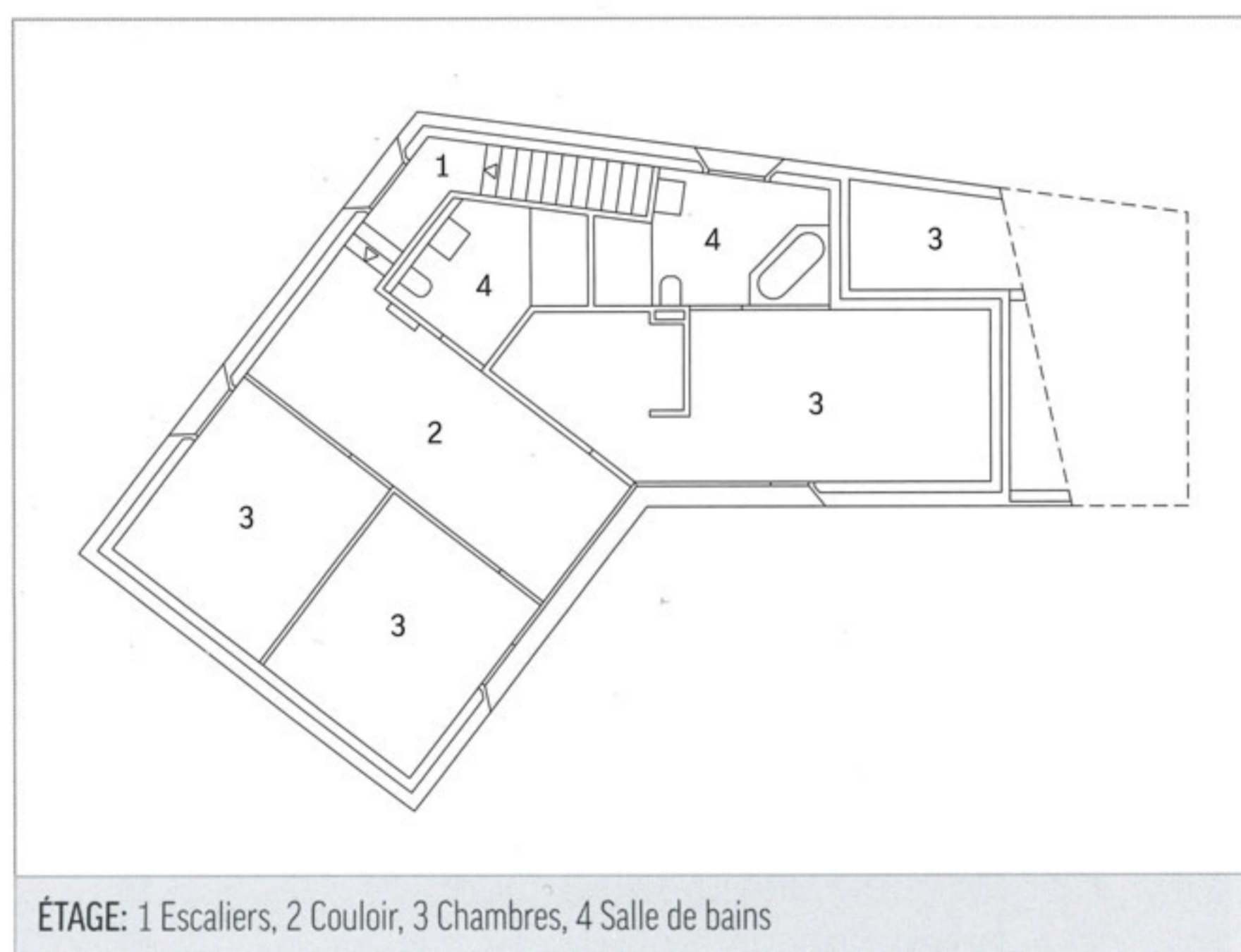
SchwörerHaus
depuis plus de
30 ans
en Suisse



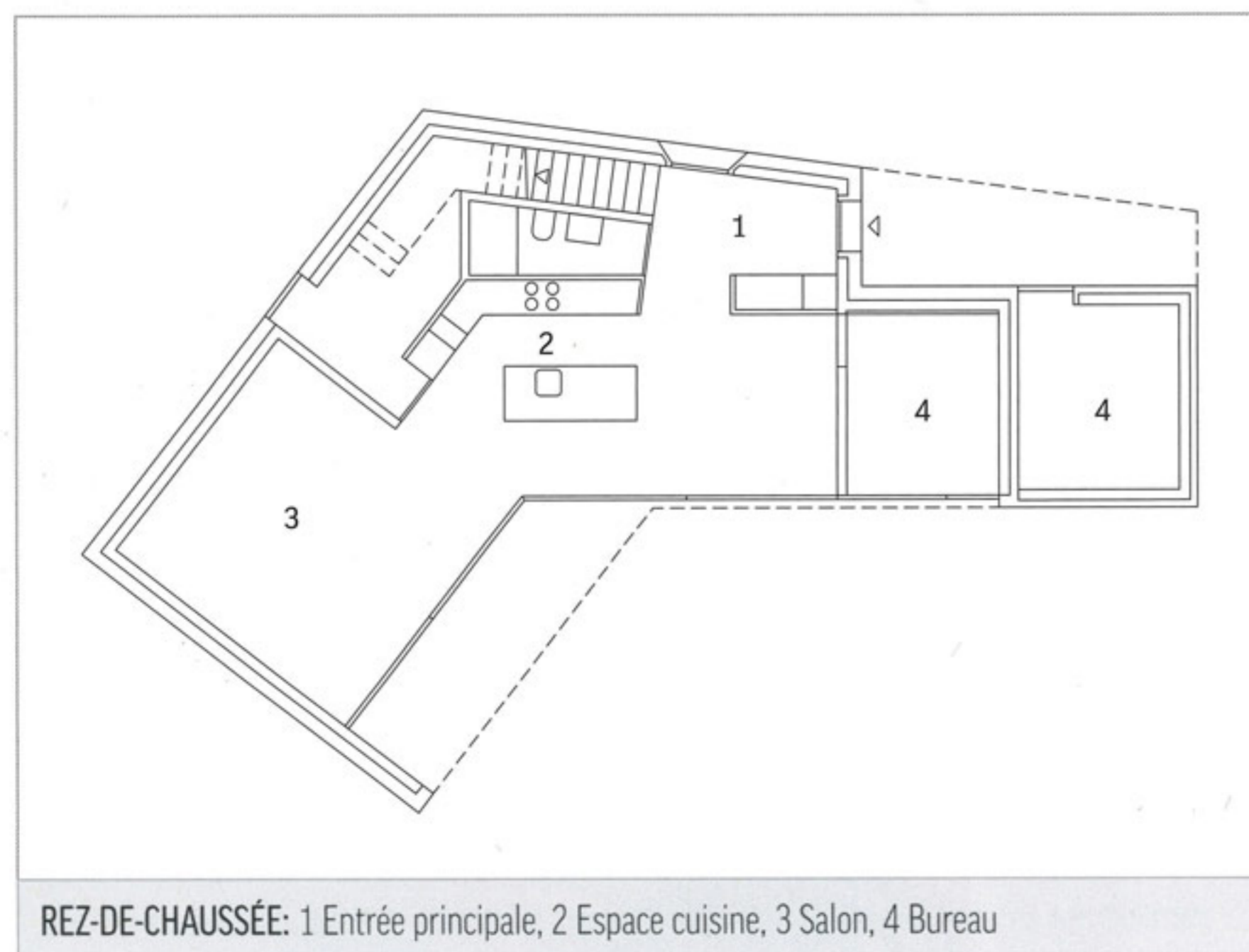
COUPE



MEZZANINE



ÉTAGE: 1 Escaliers, 2 Couloir, 3 Chambres, 4 Salle de bains



REZ-DE-CHAUSSÉE: 1 Entrée principale, 2 Espace cuisine, 3 Salon, 4 Bureau

présente des difficultés au moment du gros œuvre: «Il faut être particulièrement attentif une fois que les dalles sont bétonnées. Le point fort du bâtiment ainsi conçu est son isolation depuis le dessous. La masse du béton est ensuite mise en chaleur par le chauffage et l'on obtient une uniformité des matériaux, sans carrelage, avec un revêtement identique partout.» Il est vrai que tout est uniforme, aussi bien dans les parties communes que dans les chambres; dans les sanitaires, la pente de douche se dessine dans le béton. Epurée au possible, l'ambiance est assez inusuelle. La technique du béton lissé permet d'éviter les joints de dilatation et d'éventuels raccords malheureux. Cependant, lors de cette dernière phase du chantier, les ouvriers ont pour consigne de ne rien amener sur le sol, qui est déjà le définitif. «On doit rendre attentives les entreprises à cela et comme on travaille avec des firmes locales, elles nous connaissent, ainsi que la philosophie de anako'»

REPÈRES DANS L'ESPACE. Les couleurs rappellent la montagne, elles se mêlent au paysage. Le projet est calculé de sorte à faire ressortir des éléments uniques. La lumière entre par le sud, à travers des paysages bruts. C'est calme au nord, et les vues ressemblent à des tableaux. La maison compte des ouvertures sur l'horizon avec des visites d'oiseaux sous les stores en prime! Quel plaisir que de jouir d'une terrasse qui, grâce à sa situation tout à l'est, ne sera pas envahie par les regards indiscrets même lorsque le voisinage, encore rare, s'accroîtra. Le jeu sur la hauteur est un clin d'œil aux normes imposées par les règlements de construction: aucune façade n'est orthogonale, des pans créent des lignes de pentes sur le point le plus élevé au nord. «Nous avons créé un dos aux voisins et au vent pour privilégier la vue au sein du foyer. Ce serait bien différent sur un terrain en pente, explique Olivier Cheseaux, faisant remarquer les échappées sur le joli village de Saillon, plus on est haut, plus on peut garantir la vue sur ce bourg.» De l'intérieur, les embrasures font l'effet d'un objectif d'appareil photo donnant sur la perspective que créent les lignes de la nature. «Ce que j'aime en architecture, ce sont les points de vue servant à se situer dans l'espace, où que l'on se place. Le parcours pour se repérer d'une pièce à l'autre est intéressant au niveau géométrique.» L'architecte déclenche ainsi un dialogue entre intérieur et extérieur, là où une entrée principale se dessine selon la même structure que la terrasse, protégée par un avant toit. Les pièces du rez-de-chaussée, avec la salle à manger, la cuisine et le séjour, sont articulées en équerre, par des séquences spatiales. Le séjour est un peu en retrait car dans une partie plus profonde, mais la séparation est nette. Les fentes permettent d'amener la lumière, laissant apparaître une vue sur le sommet des montagnes. Au niveau structurel, c'est la deuxième villa en Suisse qui est réalisée avec ce type de tôle. «La luminosité et les vibrations de la façade nous ont convaincus à adopter la tôle, on retrouve pour notre intérieur la même manière de fonctionner que la structure de la maison, c'est un calcul de maître que de jouer aussi précisément sur l'articulation des pièces», rétorquent les maîtres d'ouvrage, heureux de ressentir cette harmonie sur leur lieu de vie. II

REPORTAGE: Monica D'Andrea PHOTOS: Nathalie Racheter
 ARCHITECTURE: anako'architecture sàrl, Olivier Cheseaux
 www.anakoarchitecture.ch